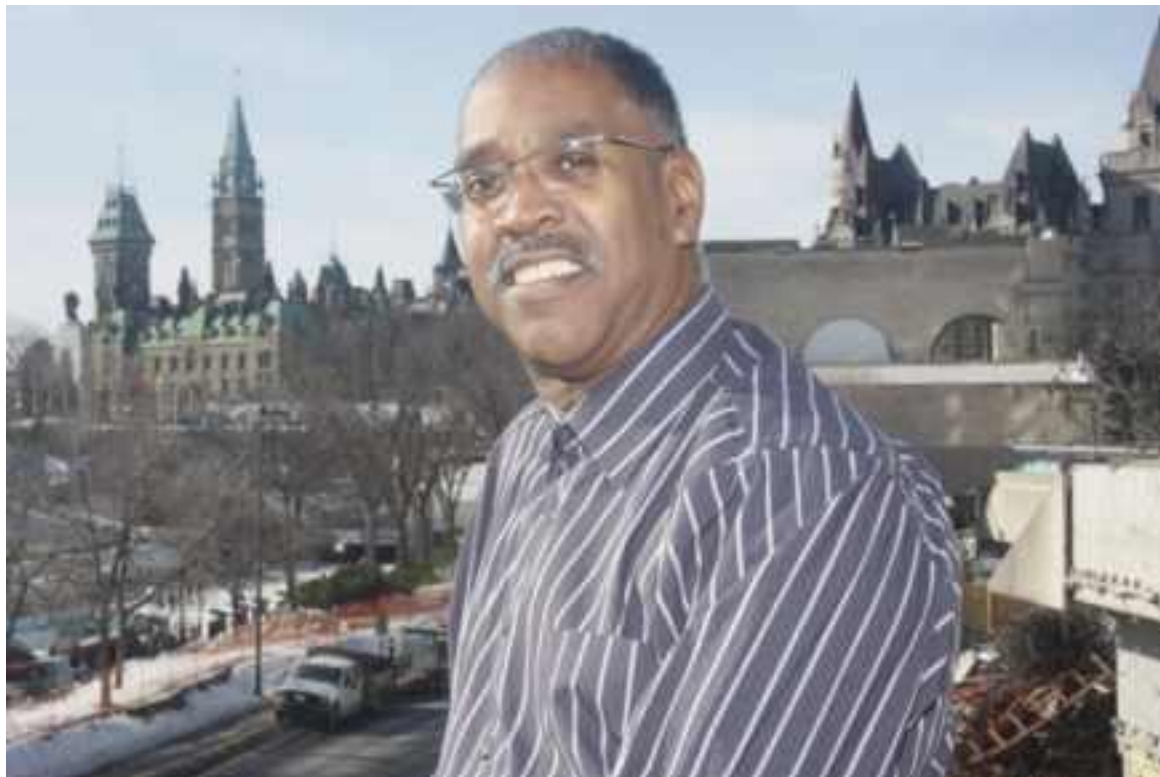


Publié le 17 février 2009 à 23h14 | Mis à jour le 17 février 2009 à 23h44  
Bush a attiré les manifestants, Obama attirera l'admiration

## Des Américains fiers de leur président



Louis Lafortune Le Droit



« Obama établit une telle norme pour la présidence que ce sera difficile pour son successeur d'être au-dessus de cette barre », affirme Barry Pugh. ÉTIENNE RANGER, LEDROIT

**Il aura fallu plusieurs années d'attente pour que Barry Pugh, un traducteur-interprète originaire de Détroit qui travaille à Ottawa, se sente aussi fier de son président.**

«Je suis fier extrêmement fier que les Américains aient reconnu les connaissances, l'intelligence et la sagesse de Barack Obama», affirme-t-il au *Droit* dans un français impeccable.

« Jusqu'ici, dans l'histoire des États-Unis, la noblesse, l'intelligence et le savoir-faire avaient une seule couleur. Maintenant, les Américains en grand nombre, ont reconnu que l'heure est

venue de reconnaître que ces qualités existent chez d'autres ethnies, d'autres groupes, incluant les Noirs. »

Après avoir obtenu un diplôme de l'Université du Michigan, M. Pugh a poursuivi ses études à Aix en Provence, en France. Il a travaillé en Afrique comme interprète avant de s'établir au Canada en 1981, à Ottawa, où les traducteurs sont en demande. Sa famille est toute aux États-Unis, où il se rend régulièrement.

Comme plusieurs autres personnes, Barry Pugh ira probablement sur la colline parlementaire et tentera d'apercevoir le président Obama. « Je vais faire de mon possible. Je veux être présent. Je suis fier de voir l'espoir que le monde a envers Obama. Et si M. Obama cherche un interprète, je suis prêt », ajoute-t-il en riant.

La réputation des États-Unis dans le monde est à refaire après huit années au pouvoir de l'impopulaire ex-président George W. Bush, estime M. Pugh.

Quant aux manifestations qui ont accueilli M. Bush lors de sa visite à Ottawa, en 2004, elles étaient méritées, selon Barry Pugh.

Pour lui, l'arrivée au pouvoir du président Bush, en novembre 2000 - avec le recomptage en Floride et sa victoire serrée contre Al Gore - et sa réélection en 2004, sont deux élections qui ont « été volées ».

« Maintenant que l'on voit la différence et le contraste entre M. Bush et M. Obama, c'est extraordinaire. On a jamais eu un président aussi habile. Obama établit une telle norme pour la présidence que ce sera difficile pour son successeur d'être au-dessus de cette barre. »

## **Fébrilité**

De son côté, Joel Westheimer, un Américain de New York qui enseigne à l'Université d'Ottawa depuis 2002, est très fébrile à l'approche de la visite de M. Obama. « C'est la fin de l'ère Bush et c'est ce qui compte surtout. »

« La vérité est que j'étais très content d'être au Canada durant les huit années au pouvoir de George W. Bush. Nous habitons à New York lors des attentats du 11 septembre 2001 et nous avons quitté peu après pour venir à Ottawa », ajoute le détenteur de la Chaire de recherche en sociologie de l'éducation.

Les idéaux que représentent les États-Unis - la liberté et la démocratie - ont beaucoup souffert sous le règne de Bush, selon ce professeur qui a travaillé quelques semaines pour le camp démocrate de Barack Obama lors des élections présidentielles de l'automne dernier.

Joel Westheimer compte, lui aussi, se rendre sur la colline parlementaire demain matin, pour tenter d'apercevoir le président Obama. « Je sais qu'il n'y aura pas grand chance de le voir. Mais je vais y aller pour tenter de m'imprégner de l'atmosphère. »